

Au Camp à Paris le 22^e de Juillet 1638

Nos derniers furent du 18^e et 19^e en mêmes paquets. Depuis ce temps la' tout est demeuré 'icy' en même état. Passer deux jours Monsieur le Duc de Buillon, ayant obtenu de S. M. de pouvoir monter à cheval avec la plus part de nosre - (cavall'ie) et de celle de l'Armée française, partire le soir sur les dix heures, et se trouva la nuit aux environs des quartiers de l'ennemy. Mais il semble que pour peu de bruis qu'on se est fait, desia j'avois il quelque adustree dans leur Armée, et n'en sortit que 100. Chevaux commander, pour reconnoître. A ceux-ci le chemin fut coupé en partie, et j'appris que ils quelques 15. ou 16. morts, et peu de prisonniers, Croats.

Le soir au soir environ dix heures le Lieut. Colonel Salomon partit d'icy avec 500. Hommes, tirés des Comp^{ts} qui parci deuant ont esté en Garnison à Martiel, et se va rendre aud. lieu.

De l'ennemy on mande qu'il lui vient deor 7000. Hommes de pied et 2000. Chevaux effectifs, qui desia s'advancent fort auancer. Cependant leur première secours est bien autant incommodé, que nous l'ajons peu être, et nous venant de plain de faulx de payement, et d'extreme cherte de vivres.

Monsieur le Prince se porte toujours très-bien. Ceux qui entreprennent de donner aujourd'hui plus de nouvelles de perdre a' V. M. il faut de nécessité qu'ils se forgent, qui n'est pas de mon mistère.

[Faint handwritten text at the top of the page, possibly a header or title.]

[A large block of very faint handwritten text, likely the main body of a letter or document.]

[A second large block of very faint handwritten text, continuing the main body of the document.]